

ECONOMIE : André Plumey, 622 clients lésés, 58 millions de dollars perdus

Date de parution: Samedi 2 août 2008

Auteur: Clément Dubois

JUSTICE. La débâcle s'est terminée en cavale à travers les Amériques.

L'affaire Plumey a laissé, dans les mémoires et dans les porte-monnaie de centaines d'investisseurs, des traces indélébiles. Bien qu'elle ait reposé sur une structure assez banale, cette débâcle a été qualifiée comme l'une des plus grandes escroqueries jamais réalisées en Suisse et a donné lieu à un énorme battage médiatique dans les années 1980 et 1990.

André Plumey est né dans le canton du Jura, à Boncourt, près de la frontière française. Après sa scolarité obligatoire, il fréquente une école de commerce puis travaille jusqu'en 1966 dans l'entreprise de confection de ses parents. Il séjourne ensuite à Bâle, puis à Genève, où, en 1969, il a ses premiers contacts avec les milieux de la finance. André Plumey rencontre alors Frédéric Gerber, qui deviendra son associé dans la société André Plumey Finance SA (APFSA), créée à Bâle en 1976, puis son opérateur aux Etats-Unis pour ses investissements pétroliers.

Des rendements intenable

Entre 1976 et 1985, APFSA attire des investisseurs pour un montant global d'environ 200 millions de francs. Plus de 1200 épargnants confient leur argent à la société, qui promet des rendements compris entre 20 et 30% grâce à des placements dans le pétrole, l'immobilier et les mines d'or aux Etats-Unis. En réalité, les investissements sont nettement moins rentables, et André Plumey utilise l'apport d'argent des nouveaux investisseurs pour payer les intérêts des plus anciens. Quelque 58 millions de francs seront perdus. L'affaire Plumey a éclaté en janvier 1986. L'homme d'affaires jurassien ayant fui la Suisse en décembre 1985, quand tout l'édifice financier s'est effondré, plusieurs plaintes ont été déposées par des épargnants lui ayant confié leurs économies et constaté sa disparition.

D'abord installé en France, André Plumey a poursuivi à Montréal ses activités financières sous un faux nom jusqu'en 1989. Repéré par un journaliste, l'escroc s'est lancé dans une cavale qui l'a mené à Toronto, puis à Rio de Janeiro, où il sera finalement arrêté le 15 juin 1989. Extradé, il est arrivé en Suisse le 4 juillet de la même année et est resté 17 mois en détention préventive, avant d'être libéré à la suite du paiement d'une caution de 300000 francs.

Mort d'un infarctus

L'ex-financier a été condamné en 1993 par le Tribunal correctionnel de Bâle-Ville à 7 ans de réclusion. Après recours devant la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg et devant le Tribunal fédéral, la peine a finalement été réduite à 4 ans et 9 mois.

Le financier déchu est mort à Grindelwald, dans le canton de Berne, le 14 septembre 2003, à l'âge de 74 ans, des suites de problèmes cardiaques. Victime d'un infarctus en mars 1995, André Plumey n'avait pas pu purger la totalité de sa peine, son état de santé étant incompatible avec une incarcération.

L'affaire Plumey aura une suite inattendue: un nouveau traité d'extradition entre la Suisse et le Canada a remplacé celui de 1880. Quand André Plumey s'était réfugié à Montréal, les procédures d'entraide judiciaire avaient été entravées en raison de l'obsolescence de cet accord.

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés. www.letemps.ch